

CHRISTINE VOEGEL-TURENNE

Lazarus,  
du monde Lambda

AUX QUATRE VENTS

EDB

# 1

Il s'appelle Lazarus. Il habite le monde Lambda. Ou plutôt faudrait-il dire : il est dans le monde Lambda, et non pas du monde Lambda. Lui-même tient beaucoup à la distinction, depuis qu'il a vécu certaines aventures. Mais de celles-ci, il ne parle jamais. C'est bien trop dangereux.

Mais comment ? Vous ne connaissez pas le monde Lambda ? Lambda, le meilleur des mondes ! C'est du moins ce que croit chacun ici. Lambda est entouré de hautes montagnes ; en son centre coulent plusieurs menues rivières aux eaux salées, baptisées les Lacrymas. C'est pourquoi Lambda est aussi appelé la Vallée des Lacrymas. À cause des hautes montagnes, il y règne un air froid et une lumière rare. Pour vivre, les habitants doivent cultiver

à la sueur de leurs fronts une terre aride et ingrate. Certains jours, il arrive que le froid soit moins froid, la pénombre moins sombre et la terre moins aride. Ces moments d'exception réjouissent le cœur des habitants de Lambda et, à cause d'eux, ils croient que Lambda est le meilleur des mondes.

Pourtant, chacun, à un moment de sa vie, a imaginé des vergers explosant de fruits, des sommets inondés d'une chaude lumière. Pour quelques-uns, ces images sont si précises qu'ils se demandent s'ils ne les ont pas vues de leurs propres yeux, en un autre lieu, en un autre temps ; peut-être à la naissance du monde Lambda. Et ils en éprouvent une secrète nostalgie. Mais bien sûr, ce ne sont que des stupidités, des utopies, comme on s'empresse de le leur expliquer. Enfin, il suffit de réfléchir ! Puisque Lambda est le meilleur des mondes, c'est qu'il ne peut en exister de meilleur ; qu'on se le dise une fois pour toutes !

Malgré cela, un jour, des explorateurs téméraires eurent envie de découvrir s'il existait quelque chose au-delà de Lambda et ils entreprirent un projet insensé : franchir la bar-

rière de hautes montagnes et revenir ensuite à Lambda. Naturellement, leur entourage tenta de les en dissuader et même la police se mêla de les faire renoncer. Mais, bravant tous les dangers, ils partirent. On n'entendit plus parler d'eux. Jusqu'au jour où ils furent de nouveau dans Lambda. Ils semblaient si excités et enthousiastes qu'une foule nombreuse s'assembla autour d'eux.

– Qu'avez-vous vu au-delà des montagnes ?

– Existe-t-il quelque chose en dehors de notre monde Lambda ?

Alors les explorateurs prirent la parole.

– Nous avons vu... le Soleil, dit l'un d'eux.

La foule murmura, perplexe.

– Le Soleil ? Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-on.

– Le Soleil, reprit le premier explorateur, c'est la Lumière qui réjouit les cœurs...

– ... c'est la bonne chaleur qui réchauffe les membres glacés, dit le second.

– ... c'est l'allégresse qui donne envie de danser, dit le troisième.

– Il donne la joie dans les âmes, continua le premier.

– ... la beauté pour les yeux...

– ... la fertilité pour la terre...

À leur discours, la foule était gagnée par leur enthousiasme. Mais ce fut du délire lorsque les trois voyageurs annoncèrent que les rayons du Soleil pourraient parvenir jusqu'à ce monde.

– Lambda en serait renouvelé, proclama le premier explorateur.

– ... en serait illuminé...

– ... en serait réchauffé...

– Lambda deviendrait un pays fertile, dit le premier explorateur.

– ... où couleraient le lait...

– ... et le miel.

La foule buvait leurs paroles.

– Dites-nous comment faire pour avoir le Soleil sur Lambda, demanda-t-elle.

Les explorateurs expliquèrent que c'était difficile, mais toutefois possible. Il faudrait faire des brèches dans la barrière de montagnes.

– Dynamiter le mont Mammon, proposa le premier explorateur.

– ... raser le sommet de Babel, enchaîna le second.

– ... miner le pic des Baals, termina le troisième.

Il y eut un grand silence. Puis un à un, les gens s'en allèrent tout tristes. Trop difficile... Trop d'énergie à dépenser... Trop de renoncements... Et puis, après tout, est-ce qu'on en avait vraiment besoin de ce Soleil ? Est-ce qu'il ne serait pas dangereux, même ? Certains se dirent en eux-mêmes qu'il risquait de mettre un peu trop en lumière leurs vêtements douteux, leurs terres en friche, leurs maisons lézardées...

Les puissants et les rois se concertèrent. Ils jugèrent que l'existence du Soleil remettait trop de choses en question et menaçait la stabilité du monde Lambda. Le lendemain, les explorateurs avaient mystérieusement disparu. Il fut décrété que le Soleil n'existait pas et que Lambda était, qu'on se le dise une fois pour toutes, le meilleur des mondes.